

POLEMIQUE. Le PSG à Thiverval-Grignon : «Un futur Notre-Dame des Landes»

Scientifiques et agriculteurs font cause commune pour refuser l'installation du PSG à Thiverval-Grignon. Les premiers pour sauver un site d'intérêt majeur sur le plan scientifique, les seconds pour conserver 88 hectares de terres agricoles.

A PRÈS LES DÉFENSEURS de l'environnement, ce sont les scientifiques et les agriculteurs qui s'inquiètent de l'avenir du site de Grignon. La perspective du rachat des terrains et du château, occupé aujourd'hui par l'INRA, par le PSG pour y faire un centre d'entraînement, ne les enchante guère.

Et c'est peu dire puisque les membres du Conseil scientifique régional du patrimoine d'Ile-de-France viennent de voter une motion qu'ils font largement circuler où ils en appellent à l'Etat pour défendre le gisement géologique de Grignon.



Le chateau de Grignon date du XVII^e siècle.

Intérêt scientifique et patrimonial

Un site exceptionnel à plus d'un titre. C'est «le seul front de taille exposant les faciès calcaireo-sableux du lutécien moyen d'Ile-de-France», écrivent-ils.

«Par l'exceptionnelle conservation des fossiles marins dans les calcaires non indurés, ainsi que par sa non moins exceptionnelle richesse en espèces fossiles (plus de 1 000 espèces), cette falunnière a fait l'objet de nombreuses visites lors de congrès internationaux et

de multiples travaux scientifiques depuis deux siècles. A cela s'ajoute une haute valeur scientifique pour évaluer les futurs impacts climatiques sur la biodiversité marine.»

Le site fait d'ailleurs «l'objet d'études publiées dans des revues de rang international». Bref : «Cet ensemble présente un intérêt patrimonial majeur de niveau international, les fossiles collectés depuis

200 ans étant conservés dans de nombreux institutions et musées à travers le monde. Ce site renferme également une grande potentialité d'aménagement et de valorisation scientifique et pédagogique afin d'exposer au public les principes de la paléogéographie initiés au début du XIX^e siècle sur ce site par Jean-Baptiste Chevallier de Lamark, qui fut à l'origine de la théorie de l'évolution.»

Au vu de ses caractéristiques, le Conseil scientifique le juge «prioritaire dans le classement de l'inventaire du patrimoine géologique régional». Il en appelle «aux représentants de l'Etat afin de garantir dès à présent la protection et la valorisation scientifique et pédagogique du lieu pour les générations futures».

Par ailleurs, l'association pour l'étude et la sauvegarde des sites fossilifères et géologiques et son

Les agriculteurs remontés !

LES AGRICULTEURS ne veulent pas entendre parler du projet d'installation du centre d'entraînement du PSG à Thiverval-Grignon. «Nous y sommes fortement hostiles, affirme le président de la chambre d'agriculture, Christophe Hillairet. Et nous réagirons très fortement s'il se concrétise. Cela représente 88 hectares de terres agricoles alors que sur Poissy, l'emprise ne concernait que 44 hectares non-cultivables. C'est le même type de combat qu'à Notre-Dame-des-Landes. On ne laissera jamais faire.»

Outre l'emprise du projet sur les terres, le site de Thiverval-Grignon est aussi un symbole et une forte valeur sentimentale. «L'essentiel de l'élite du monde agricole en sort et cela crée un fort émoi», jusque dans les plus hautes sphères. «Je l'ai dit à Jean-Claude Blanc, le directeur général délégué du PSG. L'ensemble du monde agricole se mettra en travers du projet, et plus il tardera à prendre une décision, plus ce sera compliqué.»

PRATIQUE

président Bernard Pattedoie, ont, eux aussi, décidé «de s'engager pour tenter le sauvetage de ce lieu empreint d'histoire et de science, de prestige et d'excellence».

La mobilisation s'étend aux réseaux sociaux. Outre les défenseurs de l'environnement et Yvelines environnement, les anciens et les actuels élèves de l'école ont lancé une pétition en ligne qui a récolté plus de 5 000 signatures.

https://secure.avaaz.org/fr/petition/Stephane_le_Foll_ministre_francais_de_lagricultu_Halte_a_la_vente_du_patrimoine_scientifique_francais_au_Qatar/

Patrick Wassef